

11^{ème} congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation

L'anthroposophie, spiritualité pour un entrepreneuriat alternatif ? Le cas du vin en biodynamie.

Caroline CINTAS, Normandie Univ, UNIROUEN, UNICAEN, UNIHAVRE, NIMEC, France

Olivier DESPLEBIN, Normandie Univ, UNIROUEN, UNICAEN, UNIHAVRE, NIMEC, France

...

Résumé : La dimension spirituelle de l'entrepreneuriat, rarement étudiée, est l'objet de cette recherche. Depuis plusieurs années, différentes entreprises singulières porteuses de projets aux enjeux environnementaux, sociaux, solidaires et éthiques forts ont émergé. Elles se développent sous l'influence de l'anthroposophie, courant philosophique créé par Rudolf Steiner. Cet article vise à comprendre comment l'anthroposophie, forme de spiritualité contemporaine, inspire et oriente les parcours entrepreneuriaux. Une analyse textuelle (par IRAMUTEQ) complétée par de l'observation et des entretiens au salon ViniBio de Paris en décembre 2018 permet d'alimenter cette première étude exploratoire. L'étude fait émerger le parcours type d'un nouveau profil d'entrepreneur, l'entrepreneur spirituel.

Abstract: The spiritual dimension of entrepreneurship, rarely studied, is the subject of this research. Over the past few years, various unique companies with projects that have high environmental, social, solidarity and ethical stakes have emerged. They develop under the influence of anthroposophy, a philosophical movement created by Rudolf Steiner. This article aims to understand how anthroposophy, a form of contemporary spirituality, can inspire and guide entrepreneurial ways/journeys. A textual analysis (by IRAMUTEQ) supplemented by observation and interviews at the ViniBio trade fair in Paris in December 2018 provided the basis for this first exploratory study. The study reveals a new pattern of entrepreneur: "spiritual entrepreneur".

L'anthroposophie, spiritualité pour un entrepreneuriat alternatif ? Le cas du vin en biodynamie.

Introduction

« Depuis une dizaine d'années, le monde du vin est en pleine effervescence. Un peu partout en France et plus particulièrement en Occitanie, de joyeux rebelles ont investi nos terroirs pour inventer le vin qu'ils aiment : naturel et sans artifice. Bien plus qu'un vin bio, c'est un vin d'émotion et de réaction, un vin qu'aucun label ne régit, un vin libre. *Wine Calling* part à la rencontre de ces nouveaux vignerons qui réinventent notre rapport au vivant. Solidaire, éthique, festive, une nouvelle utopie émerge de nos coteaux, explorons-la ! » (pitch du documentaire *Wine Calling* sur les nouveaux entrepreneurs du vin de Bruno Sauvard, 2018). C'est la recherche de sens, la quête existentielle qui anime ces conversions ou reconversions de vignerons. Entre le vin nature et le vin bio, le vin biodynamique fait partie de ces nouvelles tendances du vin. Il s'en distingue par un fondement philosophique et spirituel fort.

Ces dernières années, l'agriculture biodynamique et en particulier la viticulture connaît un développement « spectaculaire » (Foyer, 2018). Elle fait partie d'un mouvement de différentes entreprises singulières et alternatives porteuses de projets mettant au cœur de leur activité les enjeux environnementaux, sociaux, solidaires et éthiques, comme des institutions de finance solidaire (e.g. Triodos ; RSF Social Finance ; La NEF) ; des applications en médecine alternative naturelle, commercialisées notamment par les laboratoires d'envergure internationale Weleda et Wala ... Le point commun de ces entreprises est leur rattachement au courant de l'anthroposophie, élaborée par Rudolf Steiner au début du XXème siècle, qui peut être considérée à la fois comme une posture philosophique, une spiritualité.

Le thème de la spiritualité dans la production et le travail est encore peu exploré en sciences de gestion malgré l'intérêt du sujet (Tracey, 2012 ; Voynet-Fournoul, 2014, Izoard, 2018). La littérature anglo-saxonne en management a récemment vu les recherches sur cette thématique exploser à travers notamment la création de revues spécifiques comme *Journal of Management Spirituality and Religion (JMSR)* et *Journal of Spirituality Leadership and Management (JSLM)*. Comme le souligne Tracey (2012), la définition du concept de spiritualité est souvent floue et sujette à controverse. Néanmoins, après une synthèse de la littérature, Ashford et Pratt (2003) proposent une acception de la spiritualité en trois dimensions : la transcendance (croyance/sensation de connexion aux autres, aux idées, au monde, à une sorte de « super-

puissance ») ; l'harmonie et le holisme (l'idée d'intégration des différents éléments individuels en un tout cohérent, un « symbiose du soi ») ; l'épanouissement personnel ou le développement personnel (une croyance claire du sens de notre recherche personnelle, du cheminement, de ce dont on a besoin pour grandir). La connexion entre spiritualité, croyances religieuses et philosophies est donc étroite, et des questionnements communs peuvent être posés sur ce que nous nommons de manière générale les systèmes de croyance, de valeurs et de conduites. Honoré (2014) identifie trois thématiques de recherche « management et religion/spiritualité » : « *le discours des religions sur le travail et son organisation ainsi que la gouvernance des entreprises* » (1) ; « *la religion comme source d'inspiration de l'entrepreneuriat* » (2) ; et enfin « *les faits religieux en entreprise et leurs impacts sur le fonctionnement des organisations et le management* » (3). C'est dans le second thème que cette recherche se situe.

Les travaux en lien avec la spiritualité sont rares en entrepreneuriat (Gümüşay, 2015) et portent le plus souvent sur le lien entre la religion (notamment l'Islam) et l'intention entrepreneuriale (Madoui, 2016 ; Riaz et al. 2016). Il paraît alors stimulant de chercher à comprendre en quoi les systèmes de croyances, de valeurs et de conduites de l'anthroposophie, spiritualité contemporaine, peuvent inspirer un entrepreneuriat alternatif. Cette question sera abordée à travers le cas de la viticulture en biodynamie. L'étude s'attache à comprendre d'une part, les principes structurant l'anthroposophie par l'analyse textuelle des principaux écrits de Rudolf Steiner. D'autre part, elle met à jour un parcours-type spirituel influençant les motivations de la conversion à la biodynamie, choix entrepreneurial alternatif chez les vignerons.

Après le cadre conceptuel précisant notre question de recherche (1), notre méthodologie exploratoire sera décrite (2). Les résultats produits par l'analyse textuelle des travaux de Steiner font émerger trois dimensions spirituelles (métaphysique, épistémologique, psychologique) servant de grille interprétative des parcours de conversion de trois vignerons biodynamiques. Enfin, la notion d'entrepreneur spirituel émergente et ses perspectives de recherche seront discutées.

1. L'anthroposophie, inspiratrice de projets entrepreneuriaux alternatifs ?

1.1. La biodynamie : projet entrepreneurial responsable issu de l'anthroposophie...

Depuis de nombreuses années, les pratiques agricoles alternatives se développent en marge des pratiques dites conventionnelles ou intensives. L'activité vinicole est particulièrement

concernée par ce mouvement. Les normes de production distinguent en effet le vin conventionnel ; le vin bio ; le vin en biodynamie ; le vin naturel... Selon l'association interprofessionnelle Sudvinbio, les ventes de vin bio ont triplé en sept ans pour atteindre 1,2 milliard d'euros en 2017 (Les échos, 2017¹). La viticulture en biodynamie, se développe également avec 10.000 hectares cultivés en France et 600 domaines (*ibid*). L'agriculture biodynamique, aussi appelée communément biodynamie, est un système de production agricole disposant d'organismes de certification (e.g. DEMETER ; BIODYVIN). Dans la pratique, la biodynamie apparaît nettement plus exigeante que le bio en termes de traitement des sols (aucun produit chimique autorisé, mais seulement des préparations et décoctions naturelles), et prend notamment en compte le mouvement de la lune et des planètes. D'après le baromètre annuel 2018 « *Perception et consommation des produits biologiques* » publié par l'Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique², les motivations des consommateurs sont principalement orientées vers la protection de la santé et de l'environnement dans l'acte de consommation du bio. Ces deux motivations sont également des principes de la biodynamie, et on peut légitimement penser que la demande des consommateurs favorisera un développement important de ces pratiques d'agriculture dans les prochaines années.

Le texte fondateur de la biodynamie est l'ouvrage « *Agriculture. Fondements spirituels de la méthode bio-dynamique* », qui est une compilation de de notes prises en sténographie lors de plusieurs conférences du philosophe Rudolf Steiner (Koberwitz (Silésie) : 8 conférences, allocution, réponses aux questions (7 au 16 juin 1924), connues sous le nom de *cours aux agriculteurs* ; Dornach : conférence du 20 juin 1924). L'ouvrage est focalisé sur la technique agricole, mais trouve ses bases dogmatiques dans le courant anthroposophique, développé par Rudolf Steiner quelques années auparavant.

1.2. L'anthroposophie : une philosophie du sensible controversée ?

L'anthroposophie est une spiritualité, une épistémologie, enrichie de nombreuses traditions spirituelles et ésotériques : mystique allemande, traditions chrétiennes et philosophies orientales, traditions occultes, astrologiques...

¹ Marie-Josée Cougard, Le vin bio plaît de plus en plus aux Français, mis en ligne Le 29/11/17 sur <https://www.lesechos.fr>

² <https://www.agencebio.org>

Elle est un « système de savoirs qui s'appuie sur l'analogie et la correspondance entre les phénomènes humains et non-humains, pour tenter de concilier la science, l'art et la spiritualité, l'homme moderne et la tradition ésotérique , l'humain et le devenir du monde » (Mvele Abessolo, 2015, p. 362).

L'anthroposophie a été développée par le prolifique et controversé philosophe autrichien Rudolf Steiner, né en Croatie en 1861 et mort à Dornach en Suisse en 1925, diplômé d'une des plus anciennes et prestigieuses écoles d'ingénieurs autrichiennes, la *Technische Hochschule* de Vienne (aujourd'hui université technique de Vienne) (Foyer, 2018).

L'anthroposophie procède d'au moins trois postulats : « 1) *au monde physique perceptible par les sens se joute un monde spirituel*, 2) *l'être humain a la possibilité de percevoir et d'entrer dans ce monde spirituel* et 3) *la personne qui développe suffisamment son intuition par des exercices méditatifs peut acquérir une conscience claire de l'objectivité de l'esprit* » (Uhrmacher, 1995, pp. 386-387, cité par Mvele Abessolo, 2015, p 362). Cette approche propose une « *démarche d'investigation spirituelle se voulant à la croisée de la science et de la religion, et dans laquelle l'homme doit en arriver à une maîtrise de soi* » (Mvele Abessolo, 2015, p 365).

En tant que philosophie, l'anthroposophie est très fortement contestée, et ses applications concrètes très fortement critiquées. D'une part, elle se présente comme une science alors qu'elle rejette la notion de réfutabilité revendiquée par la science contemporaine. D'autre part, certaines accusations de dérive sectaires ont été formulées (e.g. rapport Guyard-Brard sur la situation financière des sectes, 1999). Plus récemment, dans le domaine spécifique de la santé, la Mission Interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (MIVILUDES) avait mentionné la médecine anthroposophique dans son guide « *Santé et dérives sectaires* » (2012). Dans son jugement rendu le 20 avril 2018, le tribunal administratif de Paris a condamné cet avis. La MIVILUDES a fait appel de la décision, estimant qu'il n'y avait aucune « *validation scientifique* » des pratiques de la médecine anthroposophique, largement basées sur l'ésotérisme. Néanmoins, l'anthroposophie est aujourd'hui aux fondements d'une autre façon d'entreprendre.

1.3. Questions de recherche

Certains systèmes de croyances, de valeurs et de conduites inspirent aujourd'hui, de manière encore marginale certes malgré un développement exponentiel, des entrepreneurs et des organisations dont le positionnement est alternatif. C'est parce que les innovations proviennent très souvent de la marge que notre recherche s'intéresse au cas de la biodynamie en lien avec

l'anthroposophie. Partant, cette recherche exploratoire vise à apporter des éléments de réponse à plusieurs questions : quels sont les dimensions spirituelles structurant l'anthroposophie ? Existe-il un lien entre les écrits anthroposophes de Steiner et les choix entrepreneuriaux dans le domaine du vin ? Dans quelle mesure l'anthroposophie dans ses dimensions spirituelles pourrait-elle permettre de mieux comprendre le parcours des vignerons convertis ? Comment cette spiritualité a-t-elle permis d'orienter les parcours, l'expérience vécue des entrepreneurs du vin ?

Les prochains développements détaillent la méthodologie adoptée.

2. Méthodologie

Notre méthodologie se base sur deux phases principales que sont l'analyse lexicale des travaux fondateurs de l'anthroposophie (principaux ouvrages de Rudolf Steiner), et une enquête exploratoire de terrain. Cette méthodologie est synthétisée dans le logigramme présenté en figure 1.

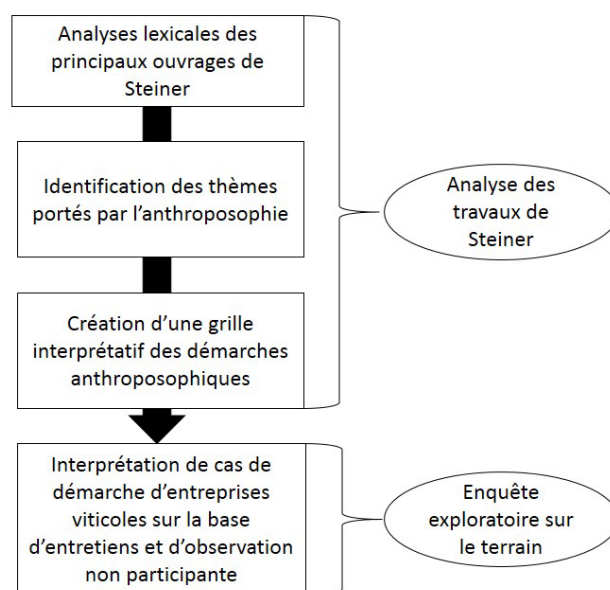


Figure 1 : logigramme de la méthodologie déployée (source : auteurs)

Comprendre les fondements de la biodynamie à travers l'étude des textes des ouvrages de l'anthroposophe Steiner nous a semblé une première étape indispensable pour explorer le sujet. Notre analyse, dont une partie des données brutes est présentée en annexes de l'article, se base sur les traductions en français de six ouvrages de Rudolf Steiner relatifs à la fondation du

courant anthroposophique³. Ces ouvrages ont été analysés indépendamment au moyen de l'analyse lexicale, « *fondée sur la statistique fréquentielle (la redondance des traces lexicales) et les proximités entre mots employés* » (Fallery et Rodhain, 2007, p. 2). Particulièrement adapté aux corpus de taille importante (Fallery et Rodhain, 2007, p. 13), l'objectif de l'analyse lexicale est d'extraire la construction du sens du texte. En effet, dans une analyse lexicale, on considère que « *le langage sert à représenter « la » réalité, ou que la parole reflète la pensée (...) le langage possédant alors « un statut de désignation et de représentation (Quéré, 1990) »* » (Fallery et Rodhain, 2007, p. 4). Ce type d'analyse, assistée par logiciel, limite l'interférence du chercheur dans le traitement des données, et permet d'améliorer la fiabilité des résultats. Egalement, il semble adapté à une recherche de type exploratoire (Fallery et Rodhain, 2007, p. 13) comme la nôtre, cherchant la compréhension de textes dans une posture distanciée du chercheur.

Nous avons effectué l'analyse lexicale assistée du logiciel IRAMUTEQ. Il s'agit d'un logiciel libre reposant sur le logiciel R et le langage python, et permet notamment de faire des analyses statistiques sur des corpus texte. IRAMUTEQ reproduit la méthode de classification de Reinert (1983, 1991) : la Classification Hiérarchique Descendante sur un tableau croisant les formes pleines et des segments de texte. Concrètement, le logiciel extrait les structures lexicales les plus présentes et les plus significatives du texte. Le corpus est tout d'abord découpé en segments. « *Les segments de texte sont construits à partir d'un critère de taille et de ponctuation. Iramuteq cherche le meilleur ratio taille/ponctuation (par ordre de priorité, les ":", "?", "!" en premier, puis en second ";" et les ":" en troisième la virgule et en dernier l'espace). L'objectif est d'avoir des segments de tailles homogènes en respectant le plus possible la structure du langage* » (Loubère et Ratinaud, 2014, p. 8). Ensuite, le logiciel effectue une classification hiérarchique descendante de ces segments de texte via leur similitude lexicale (co-occurrences de termes qu'ils contiennent). Cette méthode permet de faire émerger un nombre limité de classes de sens dans lesquelles le logiciel classe les mots les plus présents selon leur Chi2 de liaison à la classe. Les résultats directement disponibles présentent un résumé de la classification (statistique textuelle du corpus, dendrogramme représentant la partition et la taille des classes), les profils des classes (e.g. contenu lexical, présentation des formes dans l'ordre décroissant des Chi2 de liaison à la classe), et une Analyse Factorielle des Correspondances sous formes de graphique et de données, menée sur le tableau de contingence croisant les termes les plus occurrents et les classes.

³Voir tableau 1 dans la partie « résultats » pour le détail des références bibliographiques.

L'analyse lexicale nous a permis de proposer un cadre interprétatif de l'anthroposophie, que nous mobilisons dans une seconde partie de présentation des résultats visant à restituer comment l'anthroposophie influence des démarches entrepreneuriales dans le domaine de la viticulture en biodynamie. Une première phase d'entretiens semi-directifs et d'observation au salon Vinibio de Paris, décembre 2018, complète l'analyse.

3. Restitution des résultats

3.1. Trois dimensions spirituelles repérées dans les ouvrages fondateurs de l'anthroposophie

Les ouvrages analysés évoquent les grandes idées structurant l'anthroposophie. L'ouvrage « *Agriculture. Fondements spirituels de la méthode bio-dynamique* » (1924) semble toutefois un peu à part, au sens où il semble accorder une part importante à la technique agricole en parallèle de développements philosophiques. Le tableau 1 tente d'interpréter l'ensemble des classes issues des classifications hiérarchiques descendantes. Concrètement, nous avons observé l'ensemble des mots présents dans les classes (voir exemples en annexes) pour en interpréter les grandes idées principales. Nous présentons en annexes les analyses détaillées de deux ouvrages : « *La science occulte* », seul ouvrage comprenant les trois thèmes émergeant du corpus étudié et que nous présentons dans le tableau 1 ; et « *Agriculture. Fondements spirituels de la méthode bio-dynamique* », pour son caractère d'ouvrage fondateur de la technique biodynamique.

Code ouvrage	Ouvrage	Interprétation Classe 1	Interprétation Classe 2	Interprétation Classe 3	Interprétation Classe 4	Interprétation Classe 5
A	Steiner, R. (1894). La Philosophie de la liberté (1894), édition Paul de Tarse (1986), PUF (1923). Trad. Germaine Claretie, édi. Alice Sauerwein. <u>(63,99% des segments classés).</u>	Morale, éthique de l'action de l'homme libre. (42,5%)	Importance de la capacité à ressentir, percevoir, observer penser les objets (30,1%)	Question du rapport au réel, au sensible (notamment philosophique) connaissance / perception du monde (27,4%)	-	-
B	Steiner, R. (1904). Théosophie. Étude sur la connaissance suprasensible et la destinée humaine (1904). Trad. Elsa Prozor, éd. Alice Sauerwein. <u>(85,21% des segments classés).</u>	Le physique (corps), et le rapport au sensible (l'âme, l'esprit) (30,6%)	La terre, la localité, et son esprit (12%)	Démarche vers la connaissance, à la science et à leur étude via les ouvrages (25,7%)	Ressentir et se souvenir des sentiments, émotions (31,7%)	-
C	Steiner, R. (1904/05). L'initiation ou la connaissance des mondes supérieurs, Trad. Jules Sauerwein (1912), Publications théosophiques, Paris. <u>(85,89% des segments classés).</u>	LES mondes (physique, spirituel), la question de la perception du réel et du rapport au sensible (34,6%)	L'étude patiente, le travail. Le chemin vers une connaissance (34,2%)	Le concept de vérité, l'importance de la science (y compris occulte, mystique), de l'enseignement, des ouvrages (31,2%)	-	-
D	Steiner, R. (1904/05). Chronique de l'Akasha, Trad. Georges Ducommun Éditions Anthroposophiques Romandes, 1980. <u>(85,65% des segments classés).</u>	Le monde astral (terre, lune, soleil, planète) et les cycles (24,8%)	Le vivant et les règnes (végétal, animal, minéral) (14,2%)	La race, le divin et la mythologie (19,1%)	L'âme (22,4%)	Thèmes de l'étude de la science et du spirituel liés (19,5%)
E	Steiner, R. (1913). La Science Occulte, Trad. Jules Sauerwein (1938), Librairie Académique Perrin, 12ème édition. <u>(82,60% des segments classés).</u>	Le monde astral (terre, lune, soleil, saturne, astre) et la notion d'évolution (24,3%)	Les corps astral, éthérique, physique (20,4%)	Notions de supériorité et de connaissance (16,4%)	Comprendre, approcher la vérité (occulte) par les ouvrages (20,1%)	Notions d'objet, de représentation (18,8%)
F	Steiner, R. (1924). Agriculture. Fondements spirituels de la méthode biodynamique. Traduction faite d'après un sténogramme non revu par l'auteur. Editions Anthroposophiques Romandes, 6e édition. <u>(86,48% des segments classés).</u>	Lien entre la flore, la terre et le monde astral (31,5%)	La science, la connaissance et l'importance de la pratique (20,8%)	Les auteurs et lieux incontournables de la biodynamie (15,3%)	Notions de système, d'organisme (12,3%)	Techniques de la biodynamie (20%)

	Thème métaphysique
	Thème épistémologique
	Thème psychologique

Tableau 1 : synthèse de l'interprétation des classes issues des classifications hiérarchiques descendantes (source : auteurs).

Au regard de ce tableau, il nous semble que **trois thèmes principaux** émergent du corpus étudié : thème 1. « métaphysique » ; thème 2. « épistémologique » ; Thème 3. « psychologique ».

- Un premier thème « **métaphysique** » que l'on peut identifier en observant principalement les classes bleues du tableau. L'auteur évoque tout d'abord le monde astral en faisant souvent référence aux planètes (e.g. terre, lune, soleil, saturne) et à leur

importance dans des cycles. Egalement, des références sont faites au monde spirituel, où l'auteur évoque les notions d'âme, de divin, d'esprit ; mais également au monde sensible avec des références au physique et au monde vivant. La classe 2 E identifiée dans le tableau semble être la plus représentative de ce thème, car elle cite explicitement les corps astral, éthérique (relatif aux « vibrations » présentes dans l'environnement et accessible par des perceptions extra-sensorielles), physique.

- Un second thème « **épistémologique** » relatif à la démarche vers la connaissance, et que l'on peut identifier en observant principalement les classes oranges du tableau. Les notions d'enseignement/apprentissage, de connaissance, de science (y compris occulte) semblent centrales dans l'anthroposophie. La classe 3 E lie même explicitement les notions de supériorité et de connaissance. L'apprentissage se conçoit comme une démarche, un chemin personnel devant être nourri d'influence des auteurs et ouvrages de référence.
- Enfin, nous identifions un troisième thème « **psychologique** » notamment relatif au développement des capacités personnelles, de l'intuition, en observant principalement les classes rouges du tableau. Ce thème est très centré sur la démarche et les capacités de l'individu. Il aborde l'importance des capacités à ressentir, à percevoir, et plus généralement les capacités de l'esprit, devant être guidé par une forme de morale.

Au final, cette analyse nous permet de proposer un cadre interprétatif des démarches anthroposophiques.

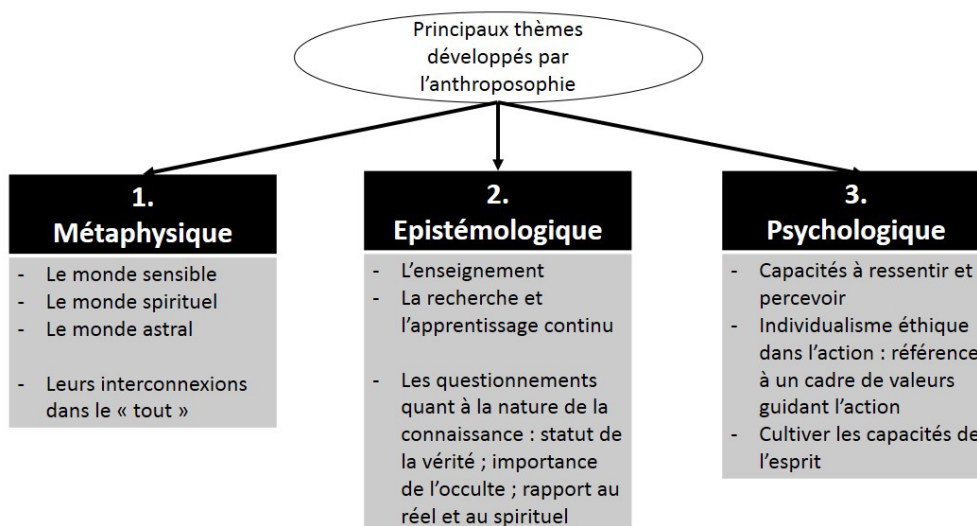


Figure 2 : Proposition d'un cadre interprétatif de l'anthroposophie (source : auteurs).

Ces trois dimensions issues de l'analyse lexicale nous ont servi de grille d'analyse des discours des vigneron interrogés lors du salon Vinibio.

3.2. Trois cas de vignerons convertis ou en cours de conversion

Les premiers entretiens qui ont alimenté et complété cette compréhension du lien entre anthroposophie et entrepreneuriat en biodynamie se sont déroulés au salon Vinibio à Paris en décembre 2018. Trois cas de vignerons ont été sélectionnés : l'un est en cours de conversion et est désigné comme « le vigneron en cours de conversion » ; le 2^{ème}, converti depuis peu est désigné comme le « reconverti-pragmatique » et le 3^{ème}, converti depuis de nombreuses années et investi en tant que président d'une association biodynamique est désigné comme le « converti militant ».

3.2.1. Cas 1 - Moulin de Peyronin : Véronique et Frank - « le vigneron séduit par la biodynamie en cours de conversion ».

Ils (le couple) sont tous deux issus de formations en lycée agricole / viticole (ou ils se sont rencontrés) et ont eu des formations complémentaires dans le commerce du vin. La conversion à la biodynamie est en cours. L'évènement déclencheur est une rencontre avec Nicolas Joly, vigneron anthroposophe militant, et la lecture de deux de ses ouvrages qualifiés « *d'un peu ésotériques* ». Dans le cadre de la démarche de conversion, des investissements importants ont été réalisés dernièrement (achat d'un « dynamiseur », et autres équipements pour 7000 euros). Ils font également partie d'une association biodynamie, où l'accent est mis sur la pratique et l'échange de techniques. Dans leur démarche, il n'y a pas de course au label DEMETER⁴ (ils ne l'ont pas), ou « *éventuellement pour ouvrir des marchés* ». L'existence d'une charte en biodynamie est considérée comme un élément très important (« *il n'y a pas de charte pour les vins nature* »). La rigueur et la difficulté de la démarche sont particulièrement mises en avant : « *Pour passer à la biodynamie [Nda : en certification DEMETER], il faut 3,5kg de cuivre... par hectare et par an... c'est très difficile... j'attends le « bon moment », c'est passionnant d'aller vers cette conversion en biodynamie* ».

⁴ Organisme de certification des démarches biodynamiques.



Image 1 : Véronique et Frank Terral, propriétaires du domaine Moulin de Peyronin (source : www.chateaumoulindepeyronin.com)

Dimension épistémologique - une quête de sens et de vérité

Frank Terral précise d'emblée être concentré sur une démarche de recherche, un « *travail sur le vivant* » : « *Je me suis formé à travers des livres et des conférences. C'est une philosophie, il faut la comprendre, se l'approprier* ». Egalement, ils précisent être dans la démarche de se former, notamment au travers de la lecture d'ouvrages (e.g. Nicolas Joly) afin d'affiner leur « *compréhension du global* ». L'importance de l'observation et de l'anticipation est également un critère important. L'entretien se poursuit en évoquant les limites de la démarche en agriculture biologique. Le cahier des charges du bio est jugé permissif, et empreint d'une philosophie productiviste. Sont notamment évoqués la possibilité en bio de « *forcer la production* » pour s'adapter à la demande du marché. Ils font état d'une peur de perte de crédibilité du label bio, désormais présent dans la grande distribution (e.g. « *Carrefour* ») qui distribue des produits sous emballage plastique et non produits localement. Leur démarche s'assimile à une quête spirituelle. Ils se forment avec des formations pratiques « *plus terre à terre* », et avouent n'avoir pas lus Steiner « *Il n'y a pas forcément besoin de lire Steiner* ».

Dimension métaphysique

L'un de leurs objectifs forts est d'accroître la diversité, d'amener de la vie notamment *via* la réintroduction des animaux sur l'exploitation (e.g. moutons dans les vignes). Leur projet est un projet d'agro-écologie, un projet territorial. Ils précisent planter des engrais verts, des haies,

construire des mares... Vouloir peut-être passer au cheval, le passage d'engins favorisant le tassement des sols (« *encore un critère sur lequel le bio est permissif* »). Le maître-mot est la maîtrise de l'écosystème. Frank Terral s'excuse presque de ne pas être arrivé à un niveau de maîtrise, de compétence, permettant d'être en adéquation avec ce but central qui est de favoriser le vivant sur son exploitation. Il fait part d'une forme d'admiration pour des gens « *plus avancés* », qui arrivent à un grand niveau de connaissance, soit technique (cas 2), soit « *sensible* » (cas 3). « *J'ai connu une association Aquitaine de biodynamie pour me familiariser avec les pratiques déterrage des cornes, échanges des cornes pour les préparations techniques, le compost* »⁵. Il nous conseille de rencontrer le président de cette association, vigneron et présent au salon (Cas 3).

3.2.2. Cas 2 - Sylvain et Christophe (transition biodynamie en 2017) – « le reconverti-pragmatique »

L'entretien se déroule avec Sylvain Destrieux, copropriétaire du domaine. Il précise d'emblée que l'agriculture bio a été « *vampirisée* » par les industriels, noyée par les imports bio, ce qui a eu pour conséquence de faire baisser les prix. Il précise qu'il est impossible de survivre avec des prix du bio extrêmement bas. Selon lui, aujourd'hui, être en bio n'apporte plus de différenciation, « *bien que le vignoble bordelais soit à la traine sur le bio, qu'il n'y ait pas de démarche globale* ». Les petits viticulteurs doivent anticiper, les prix baissent. Pour survivre les « *petits* » doivent se différencier, par exemple, en cassant certains codes, dont la forme de la bouteille (il n'a pas choisi une bouteille de bordeaux pour ses vins, mais une bouteille de côtes du Rhône alors que son exploitation est située dans le bordelais). « *L'AOC Bordeaux ne protège pas donc on a choisi plutôt une bouteille de bourgogne* ». « *La biodynamie ce peut être la « roulette russe ». Il y a des clivages au sein du courant de la biodynamie : les anciens/les nouveaux, les extrémistes, les pragmatiques. C'est un positionnement alternatif qui apparaît très sectaire pour certains. Mais c'est vraiment l'idée de se réapproprier son travail* ».

⁵ Frank Terral fait ici référence à la préparation nommée « bouse de corne » fondamentale en biodynamie et exigée dans le cahier des charges DEMETER. Elle consiste en l'enfouissement, de l'équinoxe d'automne à l'équinoxe de printemps, de cornes vaches emplies de bouse.



Image 2 : Sylvain Destrieux, associé du domaine Sylvain & Christophe (source : compte facebook du domaine)

Le rôle du collectif dans la quête de sens

Le début de l'entretien se focalise d'emblée sur un aspect technique, maîtrise de processus de production. Sylvain Destrieux précise que l'important a été de s'équiper en matériel (dynamiseur), de se former notamment en s'appuyant sur le Mouvement de l'Agriculture Bio-Dynamique (MABD) en Aquitaine, l'association de développement de la biodynamie. Il participe à des groupes de travail (40 personnes à travailler les préparations de la biodynamie). Il précise qu'il existe une controverse sur la démarche biodynamique. Doit-on la pratiquer avec comme seul soucis l'éthique ou doit-on aller vers la labellisation ? A son avis, il est difficile aujourd'hui de s'affranchir économiquement de la labellisation. Il a pour cela choisi DEMETER, « *qui possède un cahier des charges très strict, plus strict que Biodyvin* ». Il a suivi des formations dispensées par l'association. Il a été formé et lu des ouvrages. Il se réunit avec des vignerons faisant partie de l'association MABD deux fois par an pour des « *groupes de travail (...) Notamment pour les préparations car il y a beaucoup de boulot (...) Ce sont des passionnés qui font ça...* ».

Dimension métaphysique

Il explique ensuite quels ont été les déclencheurs pour rentrer dans la biodynamie. Tout d'abord, une capacité à rentrer dans le cahier des charges (capacité à limiter les doses de cuivre) ; une « *révélation* » par rapport aux produits ; la rencontre avec un vigneron passionné. « *En fait on*

maîtrisait déjà la dose de cuivre : - de 4kg par hectare et puis au niveau du vin, ça a été la révélation, quelque chose qui surprend.... il se passe quelque chose ... moi, je trouve mes vins plus élégants... » Selon lui, les préparations envoient des messages au sol, à la vigne. La démarche permet de se réapproprier les étapes de production par rapport aux coopératives, ancien modèle qu'il a connu auparavant (volonté d'émancipation), et permet de se réapproprier son métier. *« C'est une révolution intellectuelle, cela limite les produits chimiques. La biodynamie c'est un cadeau qu'on fait à la vigne » ; « ça nous fait plaisir » ; « c'est se réapproprier le cycle. Etre autonome sur notre matériel végétal. Et puis cela permet de réintroduire de la complexité, c'est la richesse des vins »*. Cependant, il souhaiterait que la biodynamie arrive au rang de science pour justifier le caractère pragmatique de la démarche : *« Il y a un institut en suisse pour prouver les effets scientifiques de la biodynamie par expérimentation et Lafitte Rothschild a commandité une grosse étude expérimentale dont les résultats sont confidentiels/top secret sur la biodynamie et ses effets. Ça veut quand même dire quelque chose »*. Au final, sa démarche se veut pragmatique, pas anthroposophique : il a une *« rentabilité à réaliser »*. Il fustige les *« doux-rêveurs »*, ceux qui veulent faire du vin *« avec ce que la nature donne »* (ce qui n'est selon lui pas sérieux, et fait par des gens dont ce n'est souvent pas le métier principal) : *« Il y a des dogmatiques, qui ne récoltent pas tous les ans »*. Pour lui quelques principes extraits de Steiner permettent de nourrir le cahier des charges, mais il a avant tout la volonté de montrer que *« ça peut marcher »*.

3.2.3. Cas 3 - Nicolas Despagne (Domaine maison blanche) et Corinne Lateyron - le « converti militant »



Image 3 et 4: Nicolas Despagne (Domaine maison blanche) et Corinne Lateyron (sources des images : www.despagne-rapin.com ; www.bordeauxvignobleengage.com)

Le troisième cas étudié est le domaine Maison Blanche (Montagne-Saint-Emilion), qui est le plus important en termes de superficie, et qui bénéficie d'une certaine notoriété dans le vin en biodynamie. *« La famille Despagne-Rapin fête le 200e anniversaire de son vignoble, et le vin que je fais aujourd'hui est beaucoup plus proche de celui que faisait mon grand-père : ni filtré, ni collé, ni sulfité. Quand je suis revenu à la vigne en 2000, mon premier travail a été de faire le ménage dans le chai en arrêtant la chimie. J'ai commencé avec 3 hectares cultivés en biodynamie, en essayant de comprendre ce qui se passait. J'étais catalogué poète, hurluberlu, je ne collais pas avec le modèle mais, petit à petit, la famille s'est ralliée. Le bio, c'est un engrenage positif : une fois lancée la « machine à tricoter les nouilles », on ne s'arrête plus ! Ma première cuvée sans soufre, Louis Rapin 2008, est un hommage à mon grand-père, qui avait planté cette parcelle de merlot. J'ai fait ce vin nature sur un millésime à très faible densité (15 hl/ha) lors d'un hiver précoce, avec une vendange mûre et une belle acidité. La fermentation alcoolique se faisait sans problème, mais la « malo » ne voulait pas démarrer. J'ai ouvert les portes du chai pour laisser entrer le froid et j'ai laissé passer l'hiver. Au printemps, les « malo » se sont lancées toutes seules, jusqu'au 21 juin. Après 26 mois d'élevage en fût de chêne français, j'ai tiré 567 bouteilles. En 2010, j'ai reconduit l'expérience sur une entrée de gamme, Vinum simplex, un vin sans maquillage avec que du raisin. Depuis, j'essaie de refaire le plus souvent possible cette boisson dont Pasteur disait qu'elle est la plus saine et la plus hygiénique qui soit. »*⁶

Nicolas Despagne est issu d'une famille de vignerons depuis 500 ans. Il a fait cinq années d'études de droit/economie/gestion en filière vinicole. Il a aujourd'hui une volonté de transmettre ce qu'il a appris sur l'exploitation. Il a repris l'exploitation de son père, qui travaillait en conventionnel et a vécu dix années d'oppositions avec lui sur le mode de production envisagé. Corinne Lateyron est l'épouse de Nicolas Despagne, Œnologue et scientifique de formation. Le passage au bio a été progressif, puis le domaine est allé vers la biodynamie avec la certification DEMETER. Nicolas Despagne précise que cette certification est « exclusive (...) il n'est pas possible de ne certifier qu'une partie du domaine ». La certification impose zéro traitement à part de très faibles doses de soufre. Il a une dimension très militante, et est président de l'association MABD (<https://www.bio-dynamie.org/>) en Aquitaine. Il précise : « depuis cash investigation sur le sujet, la connaissance sur la

⁶ Interview de Nicolas Despagne pour le magazine terre de vins, disponible en ligne <http://www.terrede vins.com/actualites/nicolas-despagne-le-naturel-revient-au-galop/>

biodynamie s'est diffusée, il y a une vraie sensibilisation. En fait c'est une mission de service public et un problème de santé publique pour toute l'agriculture ».

Dimension métaphysique

Le point de départ est un rejet de la chimie, *« une révélation à la lecture des ouvrages de Nicolas Joly son ouvrage « entre ciel et terre », puis ceux de Steiner... et puis après on se demande comment l'appliquer. La biodynamie va plus loin dans le raisonnement que le Bio. Il faut stimuler la vigne pour favoriser son immunité. C'est une expérimentation, par essais-erreurs ».* Corinne Lateyron évoque le fait que des chercheurs en Allemagne expérimentent les effets de la biodynamie. Il y a des *« vignobles-écoles, des groupes de partage là-dessus »*, l'essaimage de groupe de travail pour des échanges, pour la fabrication de ce qu'on met dans la vigne. Il faut 5 à 6 ans pour ré enrichir la biodiversité, *il faut des « vibrations animales, faire revenir des chauves-souris etc...refaire venir de l'homme plutôt que des machines, que le domaine devienne un lieu de vie... en fait ça donne plus de sens, on ne peut pas faire autrement, ça va dans le bon sens, c'est le cycle de la vie ».* Il y a la notion *« d'organisme agricole »*, le but étant de viser à créer un équilibre, même si *« on n'explique pas tout ».*

Pour Nicolas Despagne, il faut une *« intention dans le travail »*. Il évoque le rôle fondamental de *« tout ce qui n'est pas visible, quelque chose en action qui nous échappe complètement ».* Il évoque volontiers un côté magique, quelque chose qui est là mais que l'on ne peut expliquer. Il explique avoir eu un chef de culture moyennement convaincu par la démarche biodynamique mais qui appliquait quand même les principes, sans grande conviction. Cela n'a pas marché, car il n'y avait pas ce qu'il nomme *« l'intention »*. Il évoque *« l'invisible »*, la *« vibration du sol »*, *« l'énergie »*, *« la vie »*, et quelques éléments appris dans le livre *« le message de l'eau »* du japonais Masaru Emoto. Lors de l'entretien, nous ressentons une appétence particulière pour l'ésotérisme. Il revient sur la relation avec son nouveau chef de culture, *« à fond convaincu »* par la biodynamie : *« avec l'intention, le sol a répondu ».* Il évoque les *« sols vivants »*, la *« terre lunaire »*, la *« cohérence »*... *« L'univers est vaste mais la racine est 1 ».*

Dimension épistémologique

« Il y a une volonté de tout maîtriser. L'absolu, l'idéal, est dans cette maîtrise. Dans l'idée de développer une polyculture, de tout produire sur le même terrain, en symbiose avec les animaux. Il faut arrêter de réfléchir en « silos » dans le domaine agricole. Il faut faire revenir la biodiversité, amener la diversité, faire venir de l'homme et rejeter le modèle d'usine agricole. Faire venir de l'homme implique de penser l'exploitation comme un lieu de vie, ouvert à l'art,

tourné vers une quête de sens. Il faut encourager le cycle de la vie ». Nicolas Despagne entreprend la démarche depuis 20 ans. Elle est mise en place en réaction à un « *problème de santé publique* » dans l'alimentation en général, et une volonté d'être cohérent dans sa vie, de donner du sens. Il a une autre envie : celle de prendre du recul. Il n'a jamais participé à des lectures collectives. Il a des lectures anthroposophiques, mais peu de temps pour échanger sur cette philosophie : « *le rapport au temps long, à la complexité n'existe pas dans nos sociétés où nous ne sommes que des consommateurs* ».

La démarche en biodynamie est selon lui un facteur important de différenciation vis-à-vis de la concurrence : « *l'AOC c'est du standard, de la merde, ça permet plus de se différencier (...) Il y a eu une appropriation des AOC par des financiers* ». Nicolas Despagne pense qu'il sera le dernier de sa famille sur l'exploitation. Il y a aujourd'hui un problème de transmission. Le coût de l'héritage est devenu trop important avec la spéculation sur les vignes : « *il y a une concentration par des gros producteurs qui rachètent tout* ».

3.3. Synthèse des cas

Les trois cas de vignerons présentés nous permettent de dégager le parcours-type d'un nouveau type d'entrepreneuriat, que nous qualifions d'entrepreneur spirituel (tableau 2).

Cas Caractéristiques.	Cas 1 Le séduit en cours de conversion	Cas 2 Le reconverti-pragmatique	Cas 3 Le militant	Vers un entrepreneur spirituel ?
Evènement déclencheur	Une rencontre avec Nicolas Joly (anthroposophe, paysan-vigneron et biodynamicien)	Rencontre avec un vigneron passionné (N. Joly) et « survie » face aux industriels du Bio	« Révélation » à la lecture de Nicolas Joly	Rencontre avec un guide spirituel
Apprentissage et rôle du collectif dans le parcours	Membre d'une association biodynamique Partage de pratiques et échanges de techniques Maîtrise du processus (cf. doses de cuivre lors des traitements) Lectures + conférences	Membre d'une association biodynamique Participation à des groupes de travail 2 fois par an pour les préparations Maîtrise du processus de production Lectures+ conférences	Président de l'association MABD Expérimentation par « essais-erreurs ». Stimuler la vigne « Vibrations animales », reproduire le cycle de la vie. L'intention (ce qui n'est pas visible) est essentielle	Adhésion à la « communauté spirituelle » avec partage de pratiques spirituelles et de croyances Renforcement par des lectures/conférences liées à la spiritualité
Motivations	Démarche de recherche Travail sur le vivant Compréhension du global Quête spirituelle	« la biodynamie c'est un cadeau qu'on fait à la vigne » « Il se passe quelque chose...je trouve mes vins plus élégants » Plaisir	Symbiose avec les animaux, la nature Repenser l'exploitation comme un lieu de vie ouvert à l'art et tourné vers une quête de sens. Cohérence globale	Recherche de sens, plaisir, cohérence
Objectifs	Accroître la diversité Amener de la vie	Se réapproprier son métier, son travail	Quête de sens	Lien travail et vie spirituelle au quotidien

Tableau 2 : Vers un parcours-type d'entrepreneur spirituel en biodynamie (source : auteurs).

4. Discussion et conclusion

Le courant des vins produits par biodynamie présente toutes les caractéristiques d'un nouvel entrepreneuriat alternatif inspiré par une spiritualité singulière, l'anthroposophie. Ce profil d'entrepreneur permet de compléter la typologie de Cova & Guercini (2016) faisant émerger

un entrepreneur tribal par un nouveau type d'entrepreneur : l'entrepreneur spirituel. Le cadre conceptuel de l'anthroposophie comme spiritualité et la mise en évidence de ses trois dimensions métaphysique, épistémologique, psychologique, permet de mieux comprendre les propos tenus par ces vigneron·ne·s à la recherche d'une autre façon de travailler.

Dans le parcours de ces vigneron·ne·s, l'élément déclencheur a été la rencontre avec un autre vigneron « guide spirituel » se revendiquant anthroposophe. Le chemin spirituel passe par l'adhésion à une communauté avec partage de pratiques et de croyances (préparations etc...), des lectures, des conférences. Le rôle du collectif est donc primordial dans ce cheminement. La maîtrise du processus passant par un apprentissage auprès des personnes plus expertes qui ont expérimenté les « vibrations », « les intentions », le « cycle de la vie ». Les motivations sous-jacentes de ce choix et de ce cheminement sont la recherche de sens, de transcendance, de plaisir, de cohérence, d'harmonie, d'épanouissement personnel. Les objectifs sont de réconcilier travail et vie spirituelle au quotidien. Un « *everyday life* » spirituel qui réintroduit de la cohérence entre activités humaines spirituelles et activités humaines « labourales » ou du travail de la terre.

Le concept de situations entrepreneuriales dans ce contexte semble une perspective de recherche pertinente à mobiliser. En effet, l'expérience vécue par l'entrepreneur est une clé de compréhension de son cheminement vers la biodynamie. Le concept de situation entrepreneuriale permet de s'intéresser à la construction de sens de l'entrepreneur par rapport à son environnement (Schmitt, 2009). Il pourrait être mobilisé dans des recherches futures pour approfondir le passage à la conversion en biodynamie dans un contexte où le marché du Bio s'industrialise au détriment des petits producteurs de vin.

Bibliographie

Ashford, BE., Pratt MG. (2003). Institutionalized spirituality : An oxymoron ? In Giacalone R.A. & Jurkiewicz (Eds), *The handbook of workplace spirituality and organizational performance* (pp.93-107). Armonk, NY : ME Sharpe.

Cova Bernard, Guercini Simone, (2016) « Passion et entrepreneuriat : Vers un entrepreneur tribal ? », *Revue de l'Entrepreneuriat*, 2 (Vol. 15), p. 15-42. DOI : 10.3917/entre.152.0015. URL : <https://www.cairn.info/revue-de-l-entrepreneuriat-2016-2-page-15.htm>

Fallery, B., Rodhain, F. (2007). Quatre approches pour l'analyse de données textuelles: lexicale, linguistique, cognitive, thématique. XVI ème Conférence de l'Association Internationale de Management Stratégique AIMS, Montréal, Canada. pp 1-16.

Foyer, J. (2018). Synchrétisme des savoirs dans la viticulture biodynamique. *Revue d'anthropologie des connaissances*, 12(2), 289-321.

Gümüşay, A. A. (2015). Entrepreneurship from an Islamic perspective. *Journal of Business Ethics*, 130(1), 199-208.

Guyard, J., Brard, J-P. (1999). Rapport Fait Au nom de la commission d'enquête sur la situation financière, patrimoniale et fiscale des sectes, ainsi que sur leurs activités économiques et leurs relations avec les milieux économiques et financiers, Enregistré à la Présidence de l'Assemblée nationale le 10 juin 1999.

Honoré, L. (2014). Le management à l'épreuve de la religion. *RIMHE : Revue Interdisciplinaire Management, Homme & Entreprise*, 13,(4), 54-67.

Izoard-Allaux, S., Christians, L. L., & Lesch, W. (2018). Le nouvel esprit du management. Interrogations interdisciplinaires sur la spiritualité en entreprise.

Lucie Loubère ,Pierre Ratinaud (2014). Documentation IRaMuTeQ 0.6 alpha 3 version 0.1

Madoui, M. (2016). 12. Islam et capitalisme: quand des entrepreneurs mobilisent l'éthique islamique à des fins de management. *Regards croisés sur l'économie*, (2), 178-191.

Martin, V. (2012). La finance islamique : Un nouveau pas vers une finance éthique ?. *Annales des Mines - Gérer et comprendre*, 108,(2), 15-26. doi:10.3917/geco.108.0015.

MIVILUDES. (2012). Guide « Santé et dérives sectaires ». La documentation Française.

Mvele Abessolo, G. (2015). «Exploration socioanthropologique des formes plurielles de rationalités dans l'univers du marché. Le marketing à l'épreuve de l'ontologie animiste» - thèse de doctorat de l'université de Rennes 1 en science de gestion.

Quéré, L. (1990). « Agir dans l'espace public. L'intentionnalité des actions comme phénomène social », in *Les formes de l'action*, Paris, éditions de l'EHESS, pp. 85-112.

Riaz, Q., Farrukh, M., Rehman, S., & Ishaque, A. (2016). Religion and entrepreneurial intentions: an empirical investigation.

Schmitt, C. (2009). Les situations entrepreneuriales: proposition d'une nouvelle grille d'analyse pour aborder le phénomène entrepreneurial. *Revue économie et sociale*, no 3, p. 11-25.

Steiner, R. (1894). *La Philosophie de la liberté* (1894), édition Paul de Tarse (1986), PUF (1923). Trad. Germaine Claretie, édi. Alice Sauerwein.

Steiner, R. (1904). *Théosophie. Étude sur la connaissance suprasensible et la destinée humaine* (1904). Trad. Elsa Prozor, éd. Alice Sauerwein

Steiner, R. (1904/05). *L'initiation ou la connaissance des mondes supérieurs*, Trad. Jules Sauerwein (1912), Publications théosophiques, Paris.

Steiner, R. (1904/05). *Chronique de l'Akasha*, Trad. Georges Ducommun *Éditions Anthroposophiques Romandes*, 1980.

Steiner, R. (1913). *La Science Occulte*, Trad. Jules Sauerwein (1938), *Librairie Académique Perrin*, 12^{ème} édition.

Steiner, R. (1924). *Agriculture. Fondements spirituels de la méthode bio-dynamique. Koberwitz (Silésie) : 8 conférences, allocution, réponses aux questions (7 au 16 juin 1924) ; Dornach : conférence du 20 juin 1924*. Traduction faite d'après un sténogramme non revu par l'auteur. Editions Anthroposophiques Romandes, 6e édition.

Tracey, P. (2012). Religion and organization: A critical review of current trends and future directions. *The Academy of Management Annals*, 6(1), 87-134.

Uhrmacher, P. B., 1995, "Uncommon Schooling: A Historical Look at Rudolf Steiner, Anthroposophy, and Waldorf Education", *Curriculum Inquiry* 25, 4: 381-406.

Voynet-Fourboul, C. (2014). *Diriger avec son âme: leadership et spiritualité*. EMS Editions.

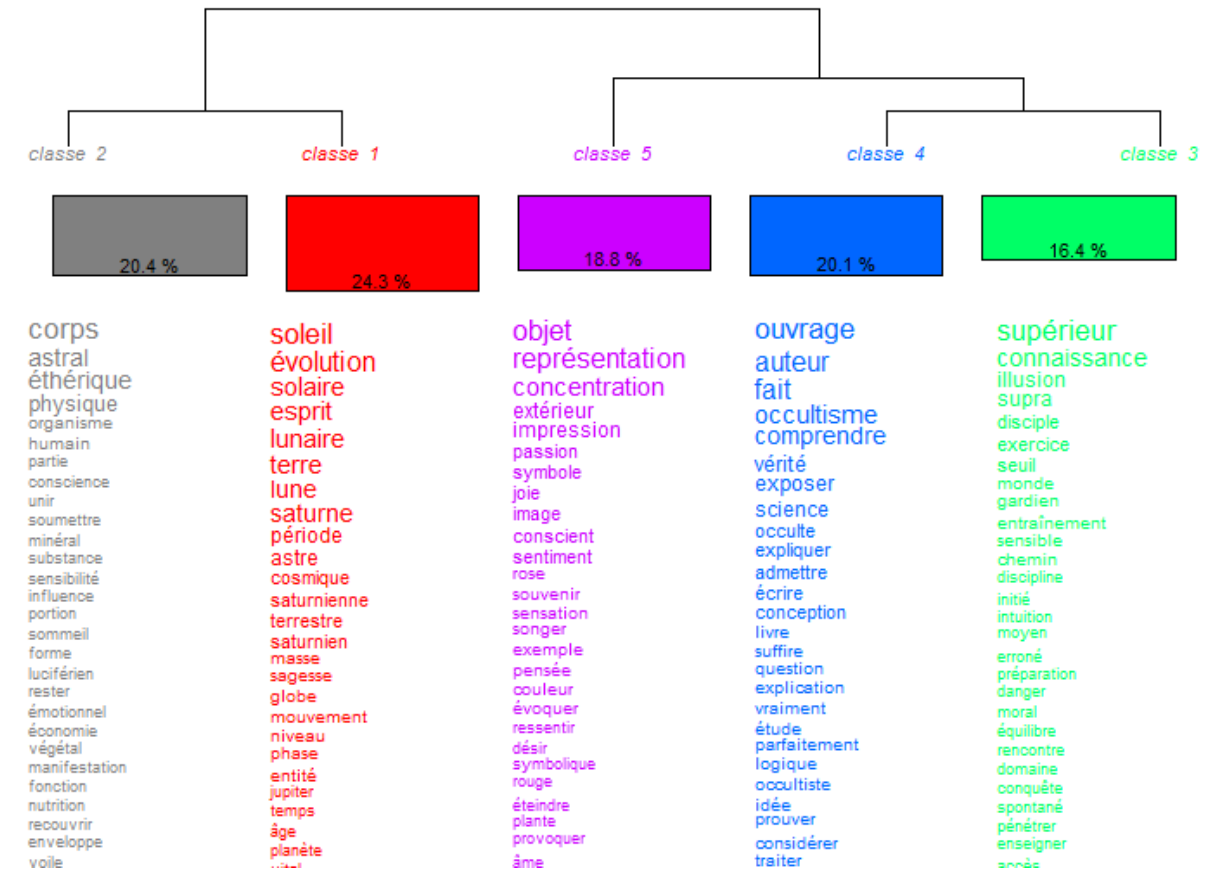
ANNEXES

Table des annexes

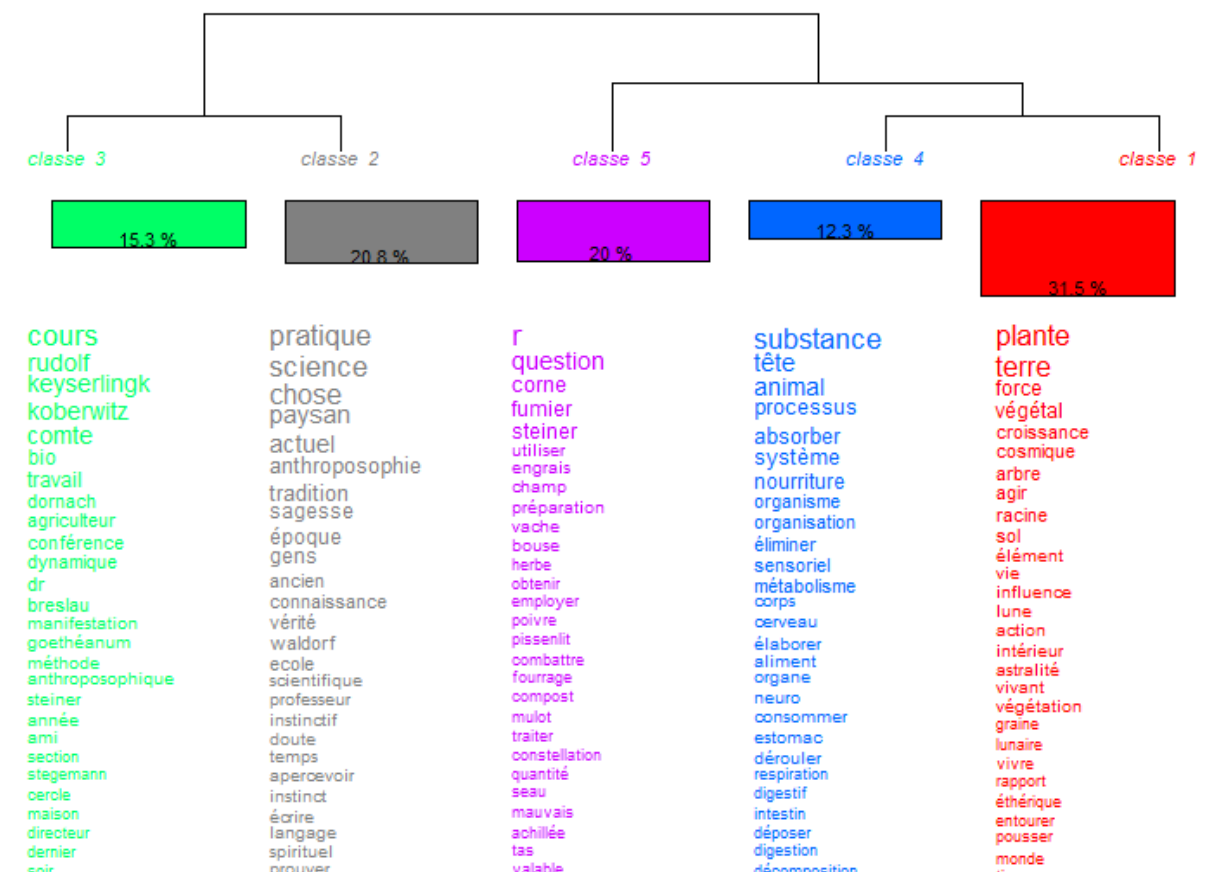
- 1) Steiner, R. (1913). La Science Occulte, Trad. Jules Sauerwein (1938), *Librairie Académique Perrin*, 12^{ème} édition.
- 2) Steiner, R. (1924). Agriculture. Fondements spirituels de la méthode bio-dynamique. *Koberwitz (Silésie) : 8 conférences, allocution, réponses aux questions (7 au 16 juin 1924) ; Dornach : conférence du 20 juin 1924*. Traduction faite d'après un sténogramme non revu par l'auteur. Editions Anthroposopiques Romandes, 6e édition.

1) Analyse textuelle de l'ouvrage La Science de l'Occulte (1913).

Sur les 2982 segments de textes, nous sommes capables d'en classer 2463 (82,60 %) ce qui représente un résultat très satisfaisant. L'analyse par classification descendante hiérarchique fait émerger 5 classes de sens agencées comme présenté.



Classes	Cinq mots avec la valeur du chi2 la plus élevée	Nombre de segments de textes dans lesquels il apparaît (effectif total dans tout le corpus classé contenant au moins une fois la forme)	Valeur du chi2
Classe 1	soleil	109	281,682
	évolution	274	261,993
	solaire	150	237,802
	esprit	235	234,804
	lunaire	119	222,224
Classe 2	corps	452	508,817
	astral	184	343,029
	éthérique	173	342,853
	physique	364	265,365
	organisme	68	84,384
Classe 3	supérieur	170	208,403
	connaissance	187	144,236
	illusion	33	104,72
	supra	55	91,87
	disciple	51	81,871
Classe 4	ouvrage	57	118,801
	auteur	35	112,796
	fait	43	110,627
	occultisme	150	93,338
	comprendre	75	82,196
Classe 5	objet	92	160,837
	représentation	65	147,314
	concentration	37	121,592
	extérieur	147	80,733
	impression	44	71,34



Classes	Cinq mots avec la valeur du chi2 la plus élevée	Nombre de segments de textes dans lesquels il apparaît (effectif total dans tout le corpus classé contenant au moins une fois la forme)	Valeur du chi2
Classe 1	plante		193,817
	terre		174,994
	force		91,862
	végétal		89,268
	croissance		78,677
Classe 2	pratique		78,08
	science		77,229
	chose		69,912
	paysan		68,18
	actuel		54,75
Classe 3	cours		248,409
	rudolf		175,255
	keyserlingk		164,828
	koberwitz		163,165
	comte		163,125
Classe 4	substance		260,848

	tête	181,794
	animal	167,281
	processus	166,417
	absorber	151,223
Classe 5	r	322,619
	question	237,148
	corne	177,944
	fumier	139,488
	steiner	134,09

